

LES LIVRES DE L'ÉTÉ

MÉLANGE DES GENRES

ROMAN

L'avocat gonzo

La figure d'Oscar Zeta Acosta a été occultée par celle de son meilleur ami, Hunter S. Thompson. Il n'était pourtant pas fait pour vivre dans l'ombre, comme en témoigne son unique roman, *La Révolte des cafards* (1973), publié pour la première fois en France – alors que son autobiographie, *Mémoires d'un bison* (1972), est rééditée chez [L'Asphodèle](#)/18. C'est un bon écrivain et un personnage d'aventurier que l'on découvre dans cette autofiction, une voix tonitruante qui s'est élevée pour défendre les droits civiques des chicanos de Los Angeles à la fin des années 1960. Un combat qu'il met en scène, entre une beuverie et une séance de tripotages égrillards. Dans la mouvance du journalisme gonzo, avec ses reportages tout en subjectivité, le livre, comme le bonhomme, dézingue à tout-va, carbure à la défonce, crache sur tout ce qui bouge dans un style si vif qu'on croirait être là, en plein cœur des procès, et sentir la rage (la mauvaise foi aussi) avec laquelle il s'est battu. Souvent très drôle – les condamnations répétées de l'avocat pour outrage à magistrat sont savoureuses –, le récit est à l'image de l'écrivain : fou, énorme et dégingué. ■ **Q. Cr.**

La Révolte des cafards (The Revolt of the Cockroach People), d'Oscar Zeta Acosta, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Romain Guillou, Tusitala, 352 p., 20 €.